



MCI - medias-catholique.info

L'information catholique au service de la Vérité

MCI - L'hebdomadaire de medias-catholique.info

Pour Mgr de Galarreta, il n'est pas à souhaiter qu'un accord entre Rome et la FSSPX intervienne

By Christian Lassale on January 29th, 2016

Résumé de [la conférence de Mgr de Galarreta à Bailly](#) (78) le 17 janvier 2016

I – L'ambiance à Rome.

Nous assistons à une recrudescence du modernisme à Rome avec le pape François. Ceci peut avoir un effet positif du fait que de plus en plus de cardinaux et d'évêques réagissent fermement et publiquement contre cette dérive.

II – L'état de nos rapports avec Rome.

Concernant nos rapports avec Rome il existe deux voies distinctes depuis que la Congrégation pour la doctrine de la foi a envoyé à Mgr Fellay en juillet 2015 deux nouveaux documents, l'un doctrinal, l'autre canonique.

Le document doctrinal est moins exigeant que celui de 2012, mais les conditions exigées sont toujours aussi inadmissibles. Elles le seront sans doute toujours, vu que leur but est de nous faire accepter Vatican II. Quand bien même il serait acceptable, il faudrait franchir la deuxième étape, canonique celle-là.

Le document canonique est toujours aussi inacceptable, car il nous met dans la dépendance concrète d'autorités qui veulent le mal de l'Eglise. Ils ne pourront jamais accepter nos conditions nécessaires à notre sécurité. Quand bien même, par impossible, ils les accepteraient, il resterait la troisième étape : celle, impossible à contourner, du chapitre général de la FSSPX.

III – Conclusion : rien n'arrivera par cette voie

Il paraît indéniable que le pape veut un accord (NDLR : à l'instar de Mgr Bernard Fellay depuis 2009). Il peut très bien passer par dessus la Congrégation pour la doctrine de la foi comme il l'a fait à propos de la juridiction sur les confessions. Est-ce souhaitable ?

Côté avantages : cela nous pourrait nous permettre, d'après Mgr Fellay, un apostolat plus élargi.

Côté inconvénients : nous serons souvent dans des situations concrètes inextricables avec un risque réel de perte d'unité de la FSSPX car les autorités de la FSSPX feront inévitablement des erreurs, qui diviseront encore plus.

En conclusion, et en l'état actuel de l'Eglise et pour Mgr de Galarreta, il n'est pas à souhaiter qu'un accord intervienne.

Que répondre à la question de savoir si cela arrivait quand même (par exemple par une reconnaissance « unilatérale ») ? Cela créerait un trouble réel dans la Fraternité. De nombreux prêtres refuseraient et seraient tentés de partir. Dans la mesure où nous ne l'aurons pas cherchée (cette reconnaissance), nous n'y pourrions rien. La Providence veillera encore une fois sur l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Contrairement à ce que certains fidèles, présents à la conférence, ont cru comprendre, Mgr de Galarreta n'a pas dit, au sujet de départ prévisible de nombreux prêtres, que « si cela doit arriver, cela arrivera » mais que tout est entre les mains de la Providence. La nuance est d'importance.

Christian LASSALE

Mgr Aillet face à la meute journalistique : l'Etat prétend protéger les citoyens contre Daech et s'engage dans une campagne pro-IVG condamnant des innocents à la violence

By Xavier Celtillos on January 27th, 2016

L'interview de Mgr Aillet par un journaliste de France 3 fait suite à un tweet cinglant de l'évêque de Bayonne sur l'avortement :

L'Etat prétend protéger les citoyens contre Daech et s'engage dans une campagne pro-IVG condamnant des innocents à la violence : illisible !

– Mgr Marc Aillet (@MgrMAillet) [12 Janvier 2016](#)

Ce tweet a réveillé la fureur des tenants de la culture de mort à l'Assemblée Nationale :

Mme Colette Capdevielle. Madame la ministre des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes, notre pays connaît des attaques sexistes, que l'on croyait pourtant révolues et d'un autre temps, principalement dirigées contre le droit des femmes à disposer de leur corps.

Dans ma circonscription, par un tweet, l'évêque de Bayonne, Mgr Aillet, a osé comparer l'interruption volontaire de grossesse et les dernières mesures du Gouvernement aux crimes odieux de Daech.

Vous avez, madame la ministre, fermement condamné le contenu de ce tweet, lors de vos vœux : je vous en remercie très sincèrement.

Les sites de désinformation pullulent sur internet : ils peuvent induire en erreur les femmes, les jeunes filles et les mineurs, en particulier les plus précaires et les plus en détresse.

Bien pire : sous couvert d'orientation familiale, des centres clairement anti-avortement ouvrent. Or nous connaissons très bien leurs prétendues actions désintéressées à l'égard des femmes.

Même le Planning familial, que l'on considérerait comme acquis, est aujourd'hui mis en cause par l'ensemble de l'extrême-droite.

La réponse de Mgr Aillet à France 3 :

[Interview de Monseigneur Alliet, évêque de Bayonne](#)

Le Président iranien en Italie rencontre le pape François : « valeurs communes » et « dialogue inter-religieux » à l'honneur

By Francesca de Villasmundo on January 27th, 2016

Le président iranien, Hassan Rohani, est en tournée en Europe. De lundi dernier à aujourd'hui, mercredi 27 janvier, il séjourne à Rome qui est donc en alerte maximum.

Outre les responsables politiques italiens, le président de la République, Sergio Mattarella, et le président du Conseil, Matteo Renzi, le leader iranien a rencontré hier le pape François, 17 ans après la rencontre au Vatican entre Jean-Paul II et Mohamed Khatami.

Le site du Vatican, [News Va](#), nous informe que les deux hommes ont évoqué « les valeurs spirituelles communes », « le bon état des rapports entre le Saint-Siège et la République islamique d'Iran » et ont tenu à rappeler « l'importance du dialogue inter-religieux et la responsabilité de la communauté religieuse dans la promotion de la réconciliation, de la tolérance et de la paix. »

Quand on sait que les minorités chrétiennes en Iran sont encore persécutées, que des prêtres, des religieux, des laïcs sont emprisonnés, voire tués, à cause de leur religion, que fêter Noël est interdit, on se dit que la diplomatie parfois n'est qu'une vaste fumisterie nécessaire pour endormir les consciences. L'idéologie du « dialogue inter-religieux », « des valeurs communes » à partager avec l'Islam, est si ancrée dans ces esprits utopistes qui règnent à Saint-Pierre, qu'ils préfèrent occulter, cacher, avec l'aide de la communication vaticane, la réalité de la tyrannie islamique en Iran.

Mais qu'un mollah iranien, qui fut disciple de celui qui fut surnommé le Guide de la révolution, Rouhollah Khomeini de triste mémoire, en vienne, 30 ans après, à parler officiellement de dialogue inter-religieux, de valeurs communes, montre cependant à quel point cette idée mondialiste d'unir toutes les religions, véritable syncrétisme religieux favorable à l'instauration d'une religion mondiale, avance à grands pas dans le monde. On savait déjà que le Vatican, depuis 50 ans, est acquis, sous le prétexte chimérique de favoriser ainsi la paix mondiale, à cette vision religieuse mondialiste, née dans

les temples obscurs de la Franc-Maçonnerie. Nous savons maintenant que cet endoctrinement gagne également certains leaders musulmans iraniens... du moins quand ils sont en Occident.

Francesca de Villasmundo

François préside une cérémonie œcuménique à Saint-Paul-hors-les-murs, pour clôturer la semaine de prières pour l'unité des chrétiens

By Francesca de Villasmundo on January 26th, 2016

François préside une cérémonie œcuménique à Saint-Paul-hors-les-murs, pour clôturer la semaine de prières pour l'unité des chrétiens

Depuis le Concile Vatican II, qui a ouvert grandes les portes de l'Église catholique à bien des nouveautés théologiques guère orthodoxes mais qui a laissé aussi entrer les erreurs doctrinales à saveur protestantes, les hommes d'Église, papes en tête, ne cessent de rechercher l'unité pratique, à tout prix, avec les églises protestantes et anglicane et l'Église orthodoxe. L'unité à tout prix, c'est-à-dire au prix inestimable de la vénérable doctrine catholique, la laissée pour compte de cet engrenage mortel pour les âmes.

Mortel car il sème le doute et l'ambiguïté dans les âmes, en détruisant, depuis un demi-siècle, à petit feu, pas à pas, de concessions en abdications, la théologie catholique sur l'Église catholique unique arche de salut ainsi que Pie XI, et avant lui d'autres papes et saints, l'a défini : « *Il faut tenir « de Foi » que personne ne peut être sauvé hors de l'Église Apostolique et Romaine, que celle-ci est la seule arche de salut ; celui qui n'y sera pas entré périra dans le déluge.*

Cependant il faut tenir également pour « certain » que ceux qui souffrent de l'ignorance de la vraie religion, si cette ignorance est invincible, ne sont pas rendus coupables de ce fait aux yeux de Dieu. Qui pourrait maintenant se targuer de pouvoir désigner les limites d'une telle ignorance (...) ? »

(Pie IX, Encyclique « Singulari quamdam », 9 décembre 1854)

Ainsi, dans cette perspective d'unité, où le blasphémateur ancien moine défroqué Martin Luther et la culture protestante ont la part belle, où ces catholiques conciliaires ne veulent voir que ce qui peut les unir aux protestants sans considérer leurs erreurs fondamentales et hérétiques, sans tenir compte du sang versé par les nombreux martyrs afin de garder intact la foi catholique ni les écrits de saints comme Antoine de Padoue, grand pourfendeur des doctrines protestantes, une énième *Semaine de prières pour l'unité des chrétiens* a eu lieu, à l'initiative du Vatican, du 18 au 25 janvier 2016 avec comme thème : « *Appelés pour annoncer à tous les œuvres merveilleuses de Dieu.* »

Elle s'est terminée hier, lundi 25 janvier, dans l'après-midi, en la solennité de la conversion de saint Paul – il fallait vraiment de l'audace pour choisir une telle date pour une

telle abdication de la foi – par des vêpres œcuméniques présidées par François dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-murs, en présence du représentant du Patriarcat œcuménique de Constantinople, le Métropolitain Gennadios, et de « Sa Grâce » David Moxon, l'envoyé personnel de « l'archevêque » de Canterbury, Justin Welby, ainsi que d'autres membres importants de différentes églises et communautés protestantes présentes à Rome. Parler de sectes protestantes serait d'ailleurs bien plus appropriée. A la fin de la cérémonie, François s'est associé à ces deux représentants hérétiques pour bénir ensemble l'assemblée.

Un petit mot sur Justin Welby, primat de l'Église anglicane : il avait notamment déclaré, en mars 2013, à la veille de l'entrée en vigueur de la loi autorisant le mariage homosexuel en Angleterre que *« l'Église d'Angleterre ne s'opposera(it) plus au mariage homosexuel chez ses fidèles »*.

Durant la semaine, le pape avait déjà évoqué cette recherche d'unité tant désirée, mais mal désirée car elle fait fis de la vérité doctrinale, et aussi de la morale : *« Quand nous chrétiens nous disons partager un même baptême, nous affirmons que nous tous – catholiques, protestants et orthodoxes – partageons l'expérience d'être appelés des ténèbres impétueuses et aliénantes à la rencontre avec le Dieu vivant, plein de miséricorde. Le partage de cette grâce crée un lien indissoluble entre nous chrétiens, de façon que, en vertu du baptême, nous pouvons nous considérer tous réellement frères. (...) Nous sommes réellement « le peuple saint de Dieu », même si à cause de nos péchés nous ne sommes pas encore pleinement réunis. » »* Nous chrétiens pouvant annoncer à tous la force de l'évangile en s'engageant à partager les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelle. Et cela est un témoignage concret d'unité entre nous chrétiens : protestants, orthodoxes, catholiques. » Partager les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle en soutenant le mariage homosexuel comme le fait le primat de l'Église anglicane peut-être ?

Durant les Vêpres, le pape Bergoglio, après avoir insisté à nouveau sur le chemin de l'union qui passe, non par la conversion des frères séparés à la vérité catholique, mais par cette mission commune qu'est, selon lui, l'annonce de l'évangile et *« des merveilles de Dieu à tous »*, a demandé pardon pour *« les divisions entre chrétiens, une blessure ouverte dans le Corps du Christ. Comme évêque de Rome et pasteur de l'Église catholique, je veux invoquer la miséricorde et le pardon pour les comportements non évangéliques tenus par les catholiques envers les autres chrétiens des autres églises. »* Brève et scandaleuse repentance dans un raccourci historique qui occulte la réalité des terribles persécutions protestantes envers les catholiques et la division durable infligée à l'Europe par les réformateurs protestants, clercs hérétiques, dévoyés et révolutionnaires. La Réforme fut la première grande révolution européenne avec son cortège funèbre de terreurs, d'abominations, de guerres, d'exactions.

Toutes les multiples doctrines issues de cette réforme ont été condamnées comme hérétiques par l'Église catholique qui désire cependant, dans une ardente charité, que les chrétiens séparés reviennent à la seule vraie foi. Que le funeste concile Vatican II et la masse de la hiérarchie ecclésiastique depuis lors aient oublié cette réalité, dans la recherche d'une unité

purement naturelle et factice, ne détruit pas pour autant cette vérité.

A un jeune pasteur protestant arrivé de Berlin, le pontife Pie IX, animé d'un zèle tout paternel pour convertir toutes les âmes, déclara ceci que le pape François ferait bien de méditer :

« Mon enfant, il faut que vous et moi nous soyons amis, car nous sommes les fils du même Père et destinés au même héritage. Voyez-vous, il n'y a qu'un Dieu, qu'une foi, qu'un baptême ; cela s'appelle l'unité catholique, en dehors de laquelle il n'y a que confusion et pas de salut. C'est le malheur des protestants d'en être sortis. Non pas, toutefois, qu'il soit impossible de se sauver parmi eux ; il en est un certain nombre qui seront au ciel, parce qu'ils ont vécu dans une ignorance invincible (demandez aux théologiens qui vous entourent, de vous expliquer cette parole), et que, cependant, leur vie a été pieuse. Ils appartiennent à l'Église sans le savoir. Mais, cette bonne foi dans l'erreur subsiste difficilement à Rome, au foyer de la lumière évangélique.

Pour vous, mon cher enfant, cherchez d'un cœur généreux la vérité. Je dis d'un cœur généreux, car il vous faut la chercher plus encore avec votre cœur qu'avec votre tête. Vous la trouverez. Soyez assuré que je vous y aiderai par mes prières. Mais, à votre tour, vous prierez pour le Pape. Ainsi, nous nous porterons secours l'un à l'autre. » (Allocution rapportée par des prêtres du diocèse de Nîmes, présents à cette audience, et citée par Jean-Melchior VILLEFRANCHE, Pie IX, sa vie, son histoire, son siècle, Lyon, 1877.)

Francesca de Villasmundo

Le cardinal Andrés Rodríguez Maradiaga avoue qu'il existe un lobby gay au Vatican

By Juan d'Olivar on January 26th, 2016

L'archevêque de Tegucigalpa, le très progressiste cardinal Andrés Rodríguez Maradiaga

L'archevêque de Tegucigalpa, capitale de Honduras, le très progressiste cardinal Andrés Rodríguez Maradiaga, a reconnu publiquement, le 13 janvier dernier, que l'existence du lobby homosexuel au sein du Vatican est une réalité. Lors d'un entretien avec le journal El Heraldo de Honduras, le prélat a été questionné sur les réformes que François est en train de forcer dans l'Église catholique et sur l'implantation du lobby homosexuel à Rome.

Il a répondu que *« les autorités au Vatican sont au courant sur l'existence du lobby homosexuel. Ce lobby s'est infiltré et implanté à Rome depuis longtemps et François le sait »*.

Pour ce cardinal, les homosexuels qui forment ce lobby au Vatican attendent à ce qu'il y ait une réforme de la part de François en leur faveur pour se montrer publiquement. Cependant Mgr Rodríguez Maradiaga a reconnu que cela n'allait jamais être possible car *« la loi naturelle ne pourra jamais être réformée »*.

Bien que ce prélat affirme que la loi naturelle ne peut pas être changée, cela n'empêche que son langage est le même que celui de François. Il dit en effet qu'il faut essayer de « comprendre ces personnes et tout faire pour les intégrer au sein de l'église ». Il fut également de ceux, qui lors du Synode sur la famille de 2014 et 2015, fut le plus acharné à vouloir la reconnaissance des homosexuels dans l'Eglise et l'acceptation des divorcés-remariés.

Aucune notion de péché, aucune condamnation, aucun rappel sur la doctrine catholique. Si les autorités de cette Eglise conciliaire savent qu'il y a un lobby homosexuel au Vatican, qu'est-ce qu'ils attendent pour faire le nettoyage à la maison ? Le cardinal Andrés Rodríguez Maradiaga est sans doute bien placé pour le savoir, étant donné qu'il fait parti de l'entourage proche du pape et qu'il va dans le sens de ce lobby...

Le diocèse de Tours et Mgr Aubertin en mode islamofolie : « cette miséricorde, que l'islam relie à la paix et la fraternité » !!!

By Xavier Celtillos on January 24th, 2016

[Délire inter-religieux le 17 janvier 2016 dans la basilique Saint-Martin à Tours](#). Dans le chœur on trouve Mgr Aubertin, l'évêque dhimmi du diocèse et pitoyable successeur de Saint Martin, mais également un imâm, des pasteurs, des représentants de communautés bouddhistes et musulmanes etc...et puis nous précise le diocèse, de nombreux « croyants » !

Entre autre gaminerie cul-cul-nian-nian, des bougies formant le mot « paix » sont disposées devant l'autel... Voici le déroulement de ce sacrilège [tel qu'il est rapporté sur le site du diocèse](#) :



Le père Xavier Gué, recteur de la basilique Saint-Martin, accueille et rappelle le geste de saint Martin qui « de son glaive qui était une arme pour tuer l'adversaire, fit un instrument de partage ». La paix, dit-il, est la fraternité vécue et la solidarité en actes.

Les voix des différents représentants des communautés religieuses se succèdent, suivies de temps musicaux, qui nous invitent à l'intériorisation et à la prière. Après le prophète Michée et saint Paul (dans la lettre aux Colossiens) proposés par l'Eglise Anglicane, qui nous rappelle : « Toute pensée de vérité et de paix procède de Toi », a retenti la Fatiha (ouverture du Coran), psalmodiée par un imâm. Avec la communauté bouddhiste, nous méditons également sur la paix, état de pleine lucidité, dans lequel « nous cultivons et associons compassion et sagesse ». La communauté musulmane nous invite, quant à elle, à une méditation sur l'essence de l'islam – « Se donner, s'en remettre pleinement à Dieu dans la paix de cœur » – et la dimension de la paix au cœur de l'islam : « Nous devrions tellement le répéter : le message de l'islam, c'est ce message d'amour. Essentiellement, fondamentalement, intimement. C'est ce à quoi doit nous encourager notre fraternité, c'est-à-dire rappeler à autrui la patience et la miséricorde ». Le pasteur Marc Van Ejden nous invite, pour sa part, à la compassion pour l'autre créé à l'image de son créateur, et à « ouvrir le cœur pour l'autre » ; « l'amour, la charité, la compassion, et la bonté sont nos armes pour faire face à la haine, l'indifférence... ». Le président de la communauté juive nous partage la souffrance de la communauté et comment la

mauvaise parole « alchonarah » doit être combattue. Sa conclusion nous convoque à nous mettre en route : « Le vivre-ensemble harmonieux ne tombe pas du ciel comme la manne dans le Sinaï... il doit devenir notre combat de tous les jours ».

Avec l'invitation d'une représentante bouddhiste à un temps de silence, nous entrons plus avant dans le recueillement, la prière. La pasteure de l'Eglise Protestante Unie nous propose un beau texte : « Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte... souvenez-vous de la paix qui peut exister dans le silence... » Elle nous invite à garder dans notre cœur le rassemblement de ce soir qui sera une ressource en nous. Ce moment constitue, dit-elle, un saut en humanité.

Cette miséricorde, que l'islam relie à la paix et la fraternité, Mgr Aubertin nous en a parlé longuement, se mettant en quelque sorte dans les pas du pape François qui a inauguré, pour l'Eglise Catholique, l'Année de la Miséricorde. Il nous invite à demander la paix avec les mots de saint François d'Assise : « Seigneur, faites de moi un instrument de votre Paix ! ... Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière. Là où il y a la tristesse, que je mette la joie... ».

Enfin, le frère Jean-François Bour, dominicain, membre du service diocésain pour le dialogue interreligieux, nous invite en conclusion, à nous soutenir les uns les autres et à nous porter dans la prière, à développer inlassablement la volonté de vivre avec nos frères en humanité dans un dialogue bienveillant et sincère.

Relativisme total, absence totale d'apostolicité. Dans le diocèse de Saint Martin, à l'instar de l'Eglise conciliaire et de l'exemple donné à Assise par le pape Jean-Paul II, désormais on ne convertit plus, on « dialogue ».

Le pape Pie XI dénonçait 6 janvier 1928 dans sa lettre encyclique *Mortalium animos* ce type de rencontre :

Les peuples, en effet, ne jouissent pas encore pleinement des bienfaits de la paix ; et même, çà et là, de vieilles et de nouvelles discordes provoquent l'éruption de séditions et de guerres civiles. Par ailleurs, la plupart, assurément, des controverses qui touchent à la tranquillité et à la prospérité des peuples ne peuvent d'aucune manière recevoir de solution sans l'action concertée et les efforts des chefs des Etats et de ceux qui en gèrent et poursuivent les intérêts. On comprend donc aisément, et cela d'autant mieux que plus personne ne refuse d'admettre l'unité du genre humain, pourquoi la plupart des hommes désirent voir, au nom de cette fraternité universelle, les divers peuples s'unir entre eux par des liens chaque jour plus étroits.

C'est un résultat semblable que d'aucuns s'efforcent d'obtenir dans les choses qui regardent l'ordre de la Loi nouvelle, apportée par le Christ Notre Seigneur. Convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible

d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences, religieuses, à une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de vie spirituelle. C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables, en ce sens que toutes également, bien que de manières différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance. En vérité, les partisans de cette théorie s'égarer en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. La conclusion est claire : se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée.

Quand les chrétiens d'Orient versent leur sang en martyr persécuté par l'Islam, le successeur de Saint Martin n'a rien d'autre à dire hormis « cette miséricorde, que l'islam relie à la paix et la fraternité ».

Une timide, bien trop timide, réaction pontificale contre la loi sur les unions civiles en Italie

By medias-presse.info on January 23rd, 2016

La tension, à quelques jours du débat et du vote au parlement, sur la loi Cirinnà concernant le mariage homosexuel, l'adoption et la location de l'utérus, nommé GPA pour moins choqué, monte en Italie.

Ces derniers mois, on pouvait craindre [un épiscopat italien tout dévoué à rester silencieux](#) sur la question à cause particulièrement de Monseigneur Nunzio Galantino, secrétaire de la Conférence épiscopale d'Italie, et nommé à ce poste par François, dont la position se veut conciliante, [le fameux oui aux unions et non aux adoptions](#), oui aux droits patrimoniaux non aux droits matrimoniaux :

« Parmi les catholiques il y a des positions différentes, mais aucun de nous n'espère une loi, qui, pour garantir les droits des individus et pour répondre à une situation réelle, risque de déformer la réalité. Or la réalité est celle d'une société italienne qui peut et veut compter sur le bien inestimable de la famille composée d'un père, d'une mère et d'enfants même si cette même société connaît aussi la présence croissante d'unions différentes » auxquelles l'État « a le devoir de

donner une réponse » a-t-il dit récemment dans [une interview](#) accordée au Corriere della Sera en exprimant ce souhait : « *Pourquoi ne pas comprendre que la Stepchild adoption ne doit pas être nécessairement liée au thème de l'union civile et qu'elle doit être traitée dans une autre séance.* » Aussi a-t-il souligné, en s'appuyant sur certaines paroles de François, « *les chrétiens conscients n'ont pas besoin d'évêques-pilotes* », que les évêques italiens « *pourront participer au Family Day mais ils ne pourront prétendre que tous les autres évêques y participent.* »

Façon claire et nette de se démarquer du [cardinal Bagnasco](#), le président de la Conférence épiscopale italienne qui vient dernièrement de prendre une position ferme pour le Family Day et contre la loi Cirinnà dans son intégralité. [Déclaration](#) qui lui avait valu d'être rayé de l'agenda pontifical de la semaine dernière. Le père Lombardi a bien essayé de calmer la polémique en expliquant que le pape François avait eu d'autres rendez-vous de dernières minutes, il n'a guère convaincu. Vatican Insider, le journal vaticaniste de référence, et son journaliste Tornielli, celui qui vient d'écrire un livre avec le pape sur la miséricorde, titrait il y a deux jours : « [Family Day, le pape en dehors de la mêlée](#) » pour continuer ainsi :

« *Le pape a parlé différentes fois des menaces sur la famille, mais il ne souhaite pas être impliqué dans les décisions qui dépendent des conférences épiscopales ou dans des manifestation de place contre le dessein de loi qui sont de la responsabilité des laïcs.* » et « *On ne peut pas ne pas exclure que le Pontife, (...), ne souhaite pas être présenté comme le sponsor du Family Day.* »

Le pape n'est-il pas évêque de Rome ? Et comme tête de la Sainte Église n'est-ce pas à lui de défendre, en tout premier, avec fermeté et convictions, publiquement la doctrine et la morale catholiques ? Si on comprend Tornielli, il semble bien que ce ne soient plus ces prérogatives que l'actuel occupant de la chaire de Pierre désire assumer !

Cependant, l'Italie étant, du Nord au Sud, divisée sur la question, le débat se faisant tous les jours plus public et vif, des manifestation Lgbt étant prévues pour contrer le Family Day, le cardinal Bagnasco bénissant cette révolte du peuple catholique italien qui se rendra en masse le 30 janvier clamer son opposition au mariage pour tous, François a bien du dire un mot, si petit soit-il, dans le débat. Recevant en audience, vendredi 22 janvier 2016, le Tribunal de la Rote, (c'est-à-dire le Tribunal qui s'occupe des mariages) à l'occasion de l'inauguration de l'Année Judiciaire, il a rappelé cette évidence : « *Il ne peut pas y avoir de confusion entre la famille voulue par Dieu et d'autres types d'unions.* »

Voilà. Pas plus. Pas moins. Pas grand chose en somme. Tous les opposants à la loi Cirinnà, n'ayant rien d'autre de plus consistant à se mettre sous la dent, devront se contenter de ces quelques paroles pontificales comme soutien. Il n'y a pas à dire, nous aurions aimé entendre, venant du pape, des paroles plus fermes, le rappel de la doctrine sur toutes les formes de concubinage et du catéchisme sur le péché d'homosexualité. Bien au contraire, en parlant « *d'autres types d'unions* » transparait plutôt l'acceptation du péché de concubinage, entre personnes de même sexe y compris.

Face à une si pauvre résistance intellectuelle, doctrinale, morale, venant de l'autorité la plus haute, les partisans, parmi lesquels se rangent bien des catholiques, du mariage pour tous, de l'adoption et de la GPA ont de beaux jours devant eux, non seulement en Italie mais dans le monde entier, pour faire avancer leurs revendications.

Ce n'est pas au-dessus de la mêlée que se range le pape François mais en-dessous !

Francesca de Villasmundo

Entre les deux mon cœur balance...

By Jean-Pierre Dickès on January 23rd, 2016

Décidément, on ne comprend plus rien. Dans le *motu proprio Mitis Judex Dominus Jesus* au Titre V, 14/1, il est mentionné parmi les causes de nullité du mariage, « *le manque de foi qui peut générer la simulation du consentement* ». En clair, si lors du mariage, l'un des deux membres du couple n'a pas suffisamment la foi ou fait semblant de l'avoir, l'évêque du coin peut prononcer la dissolution du mariage. Or quel est le critère du « *manque de foi* » ? Y a-t-il un étalonnage officiel de ce concept ? A la limite, qui que nous soyons, nous pouvons tous dire que nous manquons de foi. Qui peut donc définir objectivement cette notion ? Si bien qu'en pratique cette clause permet à tout le monde de divorcer en arguant son « *manque de foi* ».

Cependant, le pape François a fait une mise au point à propos du mariage, à l'occasion de son discours annuel devant le tribunal de la Rote romaine, le vendredi le 19 janvier, alors qu'est entrée en vigueur sa réforme facilitant la procédure en nullité de ce sacrement. Il a fait une déclaration devant clarifier la question du critère de foi pour en apprécier la validité. « *Il est bon de redire avec clarté que la qualité de la foi n'est pas une condition essentielle du consentement matrimonial...Il n'est pas rare que les époux (...), au moment de la célébration, aient une conscience limitée de la plénitude du projet de Dieu* ». Le pape ajoute que le mariage « *n'exige pas la foi personnelle des époux* ». En clair, même si chacun d'entre nous n'a pas suffisamment la foi ou ne l'a même pas du tout, cet état rend possible le mariage, donc sa validité au moment où il est célébré.

Or selon le dictionnaire Larousse, le mot de « *manque* » (comme cela est écrit dans le *motu proprio*) se définit comme « *ne pas disposer en quantité suffisante* ». Cas de nullité du mariage. Puis en revanche le pape considère que la qualité de la foi ou même l'absence de celle-ci n'est pas essentielle au sacrement. Nous sommes en pleine contradiction. Comment un catholique peut-il se situer dans un tel imbroglio au moment de recevoir le sacrement du mariage ? Au mieux, il peut considérer qu'il peut pratiquer une forme de mariage valide à l'essai. Au pire qu'il a droit au divorce à la carte.

Nous sommes donc en pleine pagaille idéologique. Le pape, dans sa dernière déclaration, oublie ce qu'il a écrit dans son *motu proprio*. Un catholique peut en toute logique se demander s'il n'est pas un tout petit peu vieux. Face à

cette clarification alléguée, les canonistes doivent s'arracher les cheveux.

Jean-Pierre Dickès

Le diocèse d'Annecy fait la promotion d'un colloque pour « rappeler les valeurs de l'Islam » !

By Xavier Celtillos on January 22nd, 2016

L'islamofolie du diocèse d'Annecy semble ne pas connaître de limite. Après avoir [organisé en août 2015 un pèlerinage « islamo-chrétien »](#), le voici qu'il [fait la promotion d'un colloque qui vise à présenter l'Islam sous un jour favorable](#). Ce colloque est organisé par *Le Rassemblement des Musulmans de France (RMF)*, le *Centre Culturel des Musulmans d'Annemasse (CCMA)* et, le *Conseil Régional du Culte Musulman (CRCM-RA)* le samedi 23 Janvier à Annemasse avec comme titre : « Intégrisme, Radicalisation religieuse ... les Racines et les Remèdes ».

Les objectifs de ce colloque sont les suivants : « rappeler les valeurs de l'Islam, basées sur la tolérance et l'ouverture à l'autre, comprendre les racines et les sources de cette radicalisation, analyser le processus et le parcours qui mènent certains jeunes vers une radicalisation dans la conception et dans la pratique religieuse, identifier les remèdes et les moyens qui permettent de prévenir ces phénomènes de radicalisation... ». Il faudrait pour y parvenir interdire le Coran !

Les intervenants sont les suivants :

M. Anouar KBIBECH – Président du CFCM, Président du RMF,
Membre de la Conférence des Responsables de Culte en France (CRCF)

Dr Amine NEJDI – Membre du « Conseil Européen des Oulémas Marocains » (CEOM),
Président du CRCM Lorraine, Imam de la Mosquée de Tomblaine (près de Nancy)

Mme Ouisa KIES – Chercheur sur la « Radicalisation en Prison »

M. Moussa KHEDIMELLAH – Sociologue

M. Hafid OUARDIRI – Directeur de la Fondation pour l'Entre-connaissance – Genève

M. Mohammed BOUSEKRI – Président Régional du RMF (Rhône Alpes), Imam de la Mosquée d'Annemasse CCMA

M. Mohamed Iqbal ZAÏDOUNI – Responsable de la Formation des Imams au RMF,
Président du CRCM Bretagne, Aumônier des Prisons en Bretagne

M. Hamid ZEDDOUG – Président du Centre Culturel des Musulmans d'Annemasse (CCMA), Fondateur du groupe interreligieux de l'agglomération Annemassienne

M. Pascal COURTADE – Chef du Bureau Central des Cultes – Ministère de l'Intérieur

Laid Bendidi – Président du CRCM Rhône-Alpes – Aumônier militaire

Kamel KABTANE – Recteur de la Grande Mosquée de Lyon
Azzedine GACI – Recteur de La Mosquée Othman à Villeurbanne

Bref, opération dhimmitude réussie pour ce diocèse. Il est vrai que cela se fait sur [les conseils avisés du pape François qui avait déclaré que l'Islam « peut aider à avancer ! »](#). Le sinistre et catastrophique concile Vatican II avait ouvert cette brèche criminelle dans son texte *Nostra Aetate* :

« L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. »

Pendant ce temps, les flots de sang des chrétiens imbibent les terres d'Orient sous le regard soumis de cette Eglise conciliaire complice.

De Valls à Cazeneuve un même amour de l'Islam et une même haine de l'identité chrétienne de la France

By Emilie Defresne on January 22nd, 2016

Les élections présidentielles approchant, certains élus socialistes semblent se souvenir que la grande majorité de l'électorat de France est chrétien après l'avoir couvert de son plus grand mépris. Des chrétiens en grande majorité catholiques dont la plupart, face au déferlement immigré musulman, aux attentats islamiques, aux nouvelles de viols collectifs, et autres exactions, se souviennent du baptême chrétien de leur patrie, en dépit d'un lavage de cerveau tous azimuts pour les convaincre du contraire. Jusqu'à ces dernières semaines où [la promotion de l'avortement par Marisol Touraine](#) semble directement venger les propos par trop chrétiens de Marion Maréchal-Le Pen durant sa campagne électorale, à propos de la suppression des aides au planning familial .

Ainsi pour Bernard Cazeneuve, à travers une tribune du site « [l'Obs Le plus](#) » du 02 avril 2012, évoquer « [les racines chrétiennes de la France](#) », c'est « [faire une relecture historique frelatée](#) » qui a « [rendu la France peu à peu nauséuse](#). »

Le grand prêtre des laïcistes, Vincent Peillon, qui a sévi comme ministre de l'Éducation nationale de 2012 jusqu'en avril 2014, prône d' « [inventer une religion républicaine](#) » ; quant à

parler de l'identité de la France, cela relève du quasi blasphème islamique pour l'ex-ministre de François Hollande.

En 2012 les libres penseurs juste parvenus au pouvoir, pensaient que les Français coupés de leur Histoire depuis des lustres par l'enseignement révisé de l'école laïque, et coupés de leur Tradition religieuse depuis Vatican II et les papes conciliaires, avaient perdu tous réflexes identitaires. Les uns et les autres, jusqu'à Manuel Valls s'en sont donc donnés à coeur joie pour flatter la religion musulmane, [qu'ils ont fini par croire majoritaire chez les électeurs](#), pour dénigrer la religion catholique qui devait disparaître! Et comment mieux la faire disparaître qu'en remplaçant les chrétiens par des musulmans? De l'encouragement de l'avortement à l'encouragement de l'immigration musulmane, le tour peut très bien se jouer!

Et d'ailleurs, dans le même temps [la politique étrangère socialiste en faveur de l'Islam le plus radical se poursuit](#) auprès de l'Arabie Saoudite et des Emirats du Golf et en particulier du Qatar, sans omettre la Turquie.

[En Syrie François Hollande a pris parti pour les islamistes en leur fournissant des armes létales même lorsque les livraisons en étaient interdites par un embargo de l'Union européenne.](#) Dès 2012 les exactions barbares de la prétendue opposition syrienne qui regroupait déjà des islamistes de toutes nationalités, était de notoriété publique.

Cette Laïcité pro-musulmane est d'ailleurs fort cohérente de la part des socialistes depuis François Mitterrand qui a naturaliser en masse les musulmans clandestins. Et ainsi c'est l'électorat musulman qui a fait la différence face à Nicolas Sarkozy et a permis à François Hollande de remporter l'élection présidentielle en 2012.

Suite à un sondage L' [IFOP révèle](#) :

« Un très net sur-vote à gauche parmi les Français de confession musulmane », qui « se trouve confirmée de manière spectaculaire au second tour avec un score de 86 % pour François Hollande, soit plus de 34 points de plus que sa moyenne nationale. » (IFOP)

Néanmoins la Libre pensée laïciste au paradis d'Allah commence à descendre de ses nuées depuis qu'[un sondage de l'électorat arabo-musulman](#), confirmé par les différentes [consultations électorales depuis 2012](#), montre que les musulmans déçus, n'entendent peut-être plus assurer à une si forte proportion le succès socialiste aux prochaines présidentielles de 2017. Flatter les musulmans au détriment des catholiques, Bernard Cazeneuve, le Ministre des cultes, semble avoir découvert ses insuffisances. Mais comment flatter à la fois les uns et les autres quand on confond Laïcité avec allahicité? Nos ministres et autres éminences socialistes seraient-elles donc appelées à un exercice inhabituel dans les loges de la République? et en opposition avec leurs déclarations précédentes?

Désormais, Bernard Cazeneuve reconnaît dans une [interview à La Croix](#), des « racines chrétiennes historiques » à la France, qui ne seraient donc plus ni « frelatées », ni « nauséuses ». Tiens, tiens! Certes cette reconnaissance réticente des racines « historiques » de la France fait bien la nuance avec l'identité de la France, puisqu'il [reproche aux chrétiens de ne pas](#)

[reconnaître « la contribution » que les non chrétiens « ont apporté eux aussi à l'histoire de notre pays »...](#) Si, si, pourtant, les chrétiens ont bien conscience des contributions plus que millénaires de l'Islam à l'Histoire de notre pays depuis Charles Martel jusqu'aux attentats de Paris....

Le 14 janvier dernier, le Secrétaire d'Etat au Parlement, Jean-Marie Le Guen avait répondu dans le cadre des questions au gouvernement, à Jean-Paul Fournier, sénateur LR du Gard et maire de Nîmes sur les actes de vandalisme contre des lieux de culte.

Le secrétaire d'Etat répondait en lui précisant que « *524 églises ont subi une atteinte, un nombre en augmentation de 22 % par rapport à la même période de l'année précédente* ». Ce pourcentage alors que le Ministre des Cultes, [Bernard Cazeneuve, n'avait évoqué que 20% d'augmentation](#)... Il faudrait qu'ils s'entendent sur des chiffres, pourtant déjà tellement sujet à caution...

Cette timide tentative de séduction tournée vers les catholiques va-t-elle se poursuivre? La haine de ces gens-là pour l'identité catholique de la France risque fort d'être plus forte, surtout lorsque la tentative de séduction est dévolue à un Bernard Cazeneuve archi-grillé. Quoiqu'il en soit les catholiques ne devraient pas perdre de vue qu'il ne s'agira toujours que d'un double langage qui arrive beaucoup trop tard et dont tout prouve qu'il est trompeur.

Voici l'excellente intervention, à ce sujet, du sénateur-maire de Nîmes Jean-Paul Fournier:

Lire aussi: [Hollande avoue qu'il a fait livrer des armes aux djihadistes en Syrie](#)